



Prière du mois de Juin 2012

Communion Jéricho

Dans l'évangile de Matthieu 18,1-5 : Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Qui donc est le plus grand dans le Royaume des cieux ? » Alors, Jésus appela un petit enfant ; il le plaça au milieu d'eux, et il déclara : « **Amen**, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux. Mais **celui qui se fera humble comme ce petit enfant, c'est celui-là qui est le plus grand dans le Royaume des cieux.**

« Qui se rendra humble comme un petit enfant, sera le plus grand dans le royaume des cieux ! » Et, pour se faire mieux comprendre de ses disciples et, de chacun de nous, Jésus fait un geste qui en dit plus que les paroles : **Il place un enfant au milieu d'eux !** L'attitude de Jésus a dû marquer, très fort, le cœur des disciples, eux, qui cherchaient à savoir auprès de leur Maître, qui était le plus grand dans le Royaume des cieux, et qui, à un autre moment vont, jusqu'à repousser, les enfants que l'on amène à Jésus.

Nous en faisons l'expérience : il y a en chacun de nous, comme pour les apôtres, cette tentation de se mettre en avant et d'imposer nos idées aux autres et, donc, de nous attrister si nous ne sommes pas reconnus. Nous vivons selon l'esprit du monde où le critère de la réussite c'est la première place, les honneurs, la réussite matérielle, la considération, le paraître...mais, comme chrétiens, nous en souffrons car, au plus profond de nous-mêmes, nous désirons vivre l'enseignement de Jésus et devenir petits, humbles, pauvres de cœur pour Lui ressembler et connaître la joie : *« heureux les pauvres de cœur, le Royaume de Dieu est à eux »* (Matthieu 5,3).

Quand nous regardons Jésus, la véritable humilité nous est révélée : Il s'abaisse volontairement dans son Incarnation, Il s'abaisse jusqu'à mourir sur une croix et Il s'abaisse encore, à être "pain de vie" dans l'hostie, pour être la nourriture de la Vie Nouvelle, reçue au Baptême. Il se cache dans le frère et la sœur que je rencontre ou qui est à côté de moi... Le Christ s'est fait humble, pauvre, Serviteur (Matthieu 23,11), **parce qu'Il se sait le « Fils bien-aimé »** et, qu'Il y croit : à tout instant, Il reçoit, dans la louange et l'action de

grâce, l'Amour infini de Son Père ; Amour qu'Il ne cesse d'offrir à « tous ses frères » que nous sommes.

Ainsi, la clé de la véritable humilité, c'est Jésus qui nous la donne : **« être humble », c'est tout simplement, être en vérité devant Dieu, et devant nos frères et sœurs.**

Se regarder en vérité devant Dieu, c'est reconnaître notre état de créature, de dépendance de Dieu : nous ne sommes rien sans Dieu, sans notre Créateur, Il est la Source et la Fin de toutes choses. C'est, en même temps, regarder la merveille que l'on est (*« et Dieu vit que cela était très bon ! »*). La fausse humilité consiste à ne pas reconnaître les talents, les qualités qui nous sont donnés par Dieu pour que nous les fassions fructifier. Ne pas reconnaître ses dons, c'est une insulte à Dieu. **La véritable humilité : c'est de s'émerveiller tellement de la bonté de Dieu, de Son Amour pour chacun de ses enfants, qu'on ne puisse plus penser à soi.** L'humble loue Dieu lorsqu'il fait quelque chose de bien et reconnaît devant Dieu ses fautes lorsqu'il a fait quelque chose de mal, le louant pour Sa miséricorde. Il se place "en vérité" devant Dieu dont il est l'enfant chéri, pardonné, béni !

Et, plus on devient « l'enfant béni de Dieu » par l'accueil de Son Amour et, plus, nous regardons dans la vérité les autres, créés par Dieu, aimés par Dieu, comme nous ! Nous vivons à leur égard ce que rappelle l'apôtre Paul aux chrétiens de Colosse (3,12) : .

« Puisque vous êtes sanctifiés, aimés par Dieu, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous, aussi... ». Comme Marie, notre Mère, laissons-nous conduire par l'Esprit de Vérité ! Amen.

Accorde-moi, Seigneur, un esprit souple, un cœur simple, afin que je paraisse faible et sans défense plutôt que de peiner ou de briser. Accorde-moi un esprit droit, un cœur pur et limpide afin que je n'interprète jamais en mal la peine que l'on me fait. Accorde-moi, Seigneur, un cœur humble et doux comme le Tien, bienveillant, afin que je ne me raidisse pas devant les critiques. Accorde-moi un cœur large, afin que je supporte les étroitures d'esprit. Accorde-moi, Seigneur, une volonté ferme, un cœur aimant et patient afin que je persévère malgré l'ingratitude. Accorde-moi, surtout, de savoir écouter, de savoir deviner, de savoir pardonner, afin que mes frères soient moins malheureux ! **Jean Harang**